

Pays de la Loire, Mayenne
Ambrières-les-Vallées
les Yvets

Maison de maître dite château, les Yvets

Références du dossier

Numéro de dossier : IA53004359
Date de l'enquête initiale : 2021
Date(s) de rédaction : 2021
Cadre de l'étude : enquête thématique départementale rivière Mayenne
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : maison
Précision sur la dénomination : maison de maître
Parties constituantes non étudiées : ferme, parc, mur de clôture, dépendance, portail, four, logement, puits

Compléments de localisation

anciennement commune de Cigné
Milieu d'implantation : en village
Références cadastrales : 1837, D2, 384 ; 2021, ZR, 19

Historique

En dépit des apparences, on ne peut parler *stricto sensu* de manoir, *a fortiori* de château, pour la demeure des Yvets, puisqu'elle n'était en réalité le siège d'aucune seigneurie. Le fief Roussin, sur lequel fut construite cette gentilhommière, relevait à foi et hommage simple de la seigneurie de Torcé. De nombreux documents compilés dans le chartrier de Lassay témoignent des aveux rendus par les divers propriétaires de maisons et de terres au fief Roussin. Parmi eux, Jean Hayrie, sieur de la Chevronnière et des Yvets, déclare en 1605 posséder une propriété importante composée de trois "maisons manables", un pressoir, un fournil, une grange et une étable, cours et jardins. Il décède aux Yvets en 1646 et est inhumé dans l'église de Cigné. En 1660, dans l'aveu rendu par sa veuve Louise Leforestier, la description se précise avec "une maison manable composée de salles chambres cave et greniers un pressoir et un four et fournil le tout couvert d'ardoises une escurye couverte de tuille et ardoise une court gallerye et un jardin".

L'analyse architecturale porte à croire que la demeure date de la 1^{ère} moitié du XVII^e siècle et a probablement été édifiée par les Hayrie entre ces deux aveux. A titre de comparaison, le manoir de la Grande Haie (également commune d'Ambrières-les-Vallées), dont la forme paraît plus archaïque, ne date que de 1612 d'après une date inscrite au linteau de la porte. Les aveux suivants concernant les Yvets, de 1698 et 1722, laissent entendre que la demeure est par la suite propriété de Jean-Jacques de l'Épinasse, lequel déclare posséder, entre autres, "la grande maison des Yvets" dont la description est la même : pressoir, four, galerie, dépendances, jardin clos de murs. On notera qu'à aucun moment, il n'est fait allusion aux tours qui donnent à l'édifice ses allures de château (seules celle de droite et celle à l'arrière existaient alors, celle de gauche ne figurant pas sur le cadastre de 1837). La galerie citée dans les aveux, aujourd'hui disparue, n'est pas localisée avec plus de précision.

D'après la comparaison d'un "plan géométrique de la terre des Ivets" levé en 1812 mais assez schématique, et du cadastre napoléonien de 1837, les communs des Yvets semblent avoir été agrandis et le bâtiment en rez-de-chaussée adossé au logis construit entre ces deux dates. A cette époque, on entrait directement dans la propriété par un passage ménagé à gauche du logis (emplacement de la grosse tour). La propriété était alors entourée de parcelles de jardins rectangulaires, dites le jardin, le grand jardin, la pépinière et le jardin de derrière. Au début du XIX^e siècle, la demeure est la propriété et résidence de Louis Dugué, receveur de l'enregistrement et acquéreur de nombreux biens à Cigné après la Révolution, parmi lesquels l'ancien manoir de la Cour voisin et la ferme du Haut-beauchêne, où sera édifié le château de Louiseval. La famille Pollet qui en descend donnera quatre maires à la commune de Cigné.

Les bâtiments sont de nouveau agrandis durant le 3^e quart du XIX^e siècle. Les matrices cadastrales signalent une nouvelle construction pour l'année 1865, qui correspond vraisemblablement à la maison à quatre travées édifiée en retour du logis. Les travaux sont réalisés pour Félix Pollet, vérificateur de l'enregistrement à Mayenne. Le logis initial, dont l'intérieur est alors totalement remanié, est agrandi d'une tour d'angle en pendant de celle existant à droite, avec un grand souci d'homogénéité. Un corps de dépendances, comprenant hangars, écuries et four, est également édifié. Il semble probable que le parc d'inspiration anglaise est aménagé à la même époque ; une nouvelle entrée est placée sur la route de Cigné à Ambrières, avec un chemin d'accès en courbe et un bosquet d'arbres étudiés pour ménager un effet de surprise en découvrant la maison.

Période(s) principale(s) : 1^{ère} moitié 17^e siècle, 1^{ère} moitié 19^e siècle, 3^e quart 19^e siècle

Description

La propriété est établie à quelques centaines de mètres à l'ouest de la Mayenne, bien qu'elle n'entretienne aucun lien visuel avec la rivière. Le logis est orienté au sud : c'est un bâtiment rectangulaire, en moellons de granite enduits, à étage carré et quatre travées en façade, flanqué de deux tours circulaires dissymétriques à chaque angle. La porte, décentrée, est soulignée par des pilastres et un fronton triangulaire orné d'un croissant et de volutes et surmontée d'une fleur de lys entre deux cercles. Un autre fronton, simplement formé par deux pierres placées en décharge, couronne la fenêtre au-dessus de la porte. Certaines fenêtres possèdent des éléments d'encadrement chanfreiné et les traces de grilles. Angot et Durand signalent, sur l'une des tours, un épi de faîtage en terre cuite représentant un arquebusier. La façade postérieure, en partie masquée par une terrasse, présente une tour d'escalier hors-œuvre circulaire, dont la toiture conique est coiffée d'un clocheton. Des meurtrières bouchées sont visibles sur la tour d'escalier et la tour d'angle à droite. En retour du logis ancien, une extension présente cinq travées en façade principale, quatre en façade postérieure.

Au rez-de-chaussée, deux salons et une cuisine sur l'arrière sont desservis par un couloir débouchant sur l'escalier en bois inscrit dans la tour postérieure : les marches de celui-ci ont été refaites, mais le noyau d'un seul tenant, circulaire puis faceté au dernier niveau, est d'origine. La porte de la cuisine possède un encadrement chanfreiné. Les cheminées actuelles et décors (moulures, boiseries) datent du XIX^e siècle. Seule une cheminée, remontée sur le pignon du logis derrière la tour de gauche, présente des éléments anciens réassemblés avec des renforts en briques. Parquets et carreaux en terre cuite anciens ont été conservés à l'étage et au niveau des combles.

La propriété est complétée par un petit logement à une travée, coiffé d'une croupe, auquel sont adossés un four, des hangars et anciennes écuries. Un portail couvert y donne accès depuis le chemin du moulin de Beslay. A proximité, un autre corps de bâtiments inutilisé semble correspondre à un petit logement et à des dépendances accolées. L'accès principal à la demeure s'effectue depuis la route d'Ambrières, à l'entrée du bourg de Cigné, via un portail et une allée courbe traversant l'ensemble du parc.

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-œuvre, mise en œuvre et revêtement : granite, moellon, enduit

Matériau(x) de couverture : ardoise

Étage(s) ou vaisseau(x) : rez-de-chaussée, 1 étage carré

Couvrements : charpente en bois apparente

Élévations extérieures : élévation à travées

Type(s) de couverture : toit à longs pans ; toit conique

Escaliers : escalier hors-œuvre : escalier en vis, en charpente ; escalier intérieur : escalier tournant, en charpente

Typologies et état de conservation

État de conservation : inégal suivant les parties

Décor

Techniques : sculpture

Représentations : ornement végétal, fleur de lys ; ornement cosmique, croissant de lune ; ornement géométrique, volute, cercle

Précision sur les représentations :

Porte du logis surmontée d'un fronton avec fleur de lys, volutes, cercles et croissant de lune.

Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété d'une personne privée

Références documentaires

Documents d'archive

- Archives départementales de la Mayenne ; 138 J 269. **Chartrier de Lassay, fief de Roussin ou des Yvets et moitié du moulin de Bellay : aveux, hommages, pièces de procédures, 1473-1722.**
- Archives départementales de la Mayenne ; 138 J 273 274. **Chartrier de Lassay, seigneurie de Torcé, remembrances, 1603-1753.**
- Archives départementales de la Mayenne ; 140 J 28. **Chartrier de l'Isle-du-Gast, aveu du fief Roussin rendu à la seigneurie de Torcé, 1732.**
- Archives départementales de la Mayenne ; MS 80/10-3. **Monographie communale de Cigné, par l'instituteur Legendre, 1899.**
- Archives départementales de la Mayenne ; 3 P 109-110, 536, 1446. **Matrices cadastrales, registres des augmentations et diminutions de construction de la commune de Cigné, XIXe-XXe siècles.**

Documents figurés

- **Collection de cartes postales anciennes des communes de la Mayenne.** (Archives départementales de la Mayenne ; 5 Fi).
- **Plan cadastral napoléonien d'Ambrières-les-Vallées (communes d'Ambrières et de Cigné), 1837.** (Archives départementales de la Mayenne ; 3 P 2666.)

Bibliographie

- ANGOT, Alphonse (abbé). **Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne.** Laval : Goupil, 1902.
- ANGOT, Alphonse. **La Mayenne : sites, monuments et souvenirs du département.**
- DURAND, Albert (abbé). **Cigné au cours des âges, t. 1, la féodalité.** Laval : R. Madiot, 1972. p. 39-42
- SOCIETE D'ARCHEOLOGIE ET D'HISTOIRE DE LA MAYENNE. **Ambrières et Cigné entre Maine et Normandie.** Condé-en-Normandie : Corlet, 2020. p. 115

Illustrations



Le bourg de Cigné sur le plan cadastral napoléonien de 1837.
Repro. Morgane Acou-Le Noan
IVR52_20215300560NUCA



La façade antérieure de la demeure des Yvets, carte postale du début du XXe siècle.
Repro. Morgane Acou-Le Noan
IVR52_20215300060NUCA



Une vue d'ensemble depuis le nord.
Phot. Pierre-Bernard Fourny
IVR52_20215301040NUCA



Les élévations postérieures depuis le chemin.
Phot. Pierre-Bernard Fourny
IVR52_20215301041NUCA



Les élévations postérieures depuis le chemin.
Phot. Pierre-Bernard Fourny
IVR52_20215301042NUCA

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

Les résidences de plaisance de l'aire d'étude "rivière Mayenne" (IA53004256)

Oeuvre(s) contenue(s) :

Auteur(s) du dossier : Pierrick Barreau

Copyright(s) : (c) Conseil départemental de la Mayenne ; (c) Région Pays de la Loire - Inventaire général



Le bourg de Cigné sur le plan cadastral napoléonien de 1837.

Référence du document reproduit :

- **Plan cadastral napoléonien d'Ambrières-les-Vallées (communes d'Ambrières et de Cigné), 1837.**
(Archives départementales de la Mayenne ; 3 P 2666.)

IVR52_20215300560NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Morgane Acou-Le Noan

Date de prise de vue : 2021

(c) Archives départementales de la Mayenne
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La façade antérieure de la demeure des Yvets, carte postale du début du XXe siècle.

IVR52_20215300060NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Morgane Acou-Le Noan

Date de prise de vue : 2021

(c) Archives départementales de la Mayenne
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Une vue d'ensemble depuis le nord.

IVR52_20215301040NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Les élévations postérieures depuis le chemin.

IVR52_20215301041NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Les élévations postérieures depuis le chemin.

IVR52_20215301042NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation